

LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

4 \$

Volume 27, numéro 2, juin 2007



La Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc. (SLOE) est un organisme sans but lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

La SLOE a été incorporée en vertu de la 3^e partie de la Loi sur les compagnies du Québec le 25 septembre 1981. Monsieur André Cyr en fut le principal architecte et premier président.

Principaux objectifs :

- Promouvoir le loisir ornithologique par l'observation des oiseaux.
- Favoriser le regroupement des personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général.
- Soutenir l'étude et la protection des oiseaux.
- Veiller à la protection et à la mise en valeur des sites présentant un intérêt particulier pour les oiseaux en Estrie.

La cotisation annuelle donne le droit de :

- Participer à plus d'une trentaine d'excursions guidées par année.
- Assister à des conférences, des causeries et/ou des présentations audiovisuelles.
- Accéder à notre service de renseignements en tout temps.
- Recevoir notre bulletin saisonnier d'information et de sensibilisation "Le Jaseur".
- Participer à notre réseau électronique **Omi-tho Estrie**, un service réservé aux membres et permettant de recevoir tous les messages de la SLOE : Rappel des activités, Oiseaux rares et Communications inter-membres.

De plus, la carte de membre de la SLOE permet d'économiser à l'achat de jumelles, de lunettes d'approche, de graines, de mangeoires, de nichoirs et d'accessoires pour les oiseaux chez certains marchands.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Jacques Turgeon
Vice-président : Yanick Charette
Secrétaire : Jocelyne McCaughan
Trésorier : Marc Martineau
Administratrice : Bianca Côté
Administrateur : Roselyne Croteau
Administrateur : Luc Bilodeau
Administrateur : Marc-André Bouchard
Administrateur : Benoît Laliberté
Administrateur : Jeffrey Mac Donald

CA - COMITÉS ET RESPONSABLES

Expo-art : Jocelyne McCaughan
Excursions et activités : Yanick Charette
Bulletin « Le Jaseur » : Jacques Turgeon
Relève du courrier : Luce Lefebvre
Services Internet : Jacques Turgeon
Renseignements : Jacques Turgeon
Oiseaux menacés : Jeffrey Mac Donald
UQROP : Jeffrey Mac Donald
Recherche de commanditaires : Bianca Côté
Cours d'ornithologie : Yanick Charette
Dossiers environnementaux : Benoît Laliberté
 Jeffrey Mac Donald
Fichier des membres : Jacques Turgeon

PRÉCIEUX COLLABORATEURS

Nouveaux membres : Julie Marcoux
Fichier ÉPOQ : Lina Corriveau
Oiseaux menacés : Richard Smith
Recensement de Noël : Camille Dufresne
Excursions et activités : Michel Striganuk,
RAP'AIRES : Nicole Charbonnier

QUELQUES MOTS SUR LE JASEUR

Le bulletin «Le Jaseur» se veut un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

ABONNEMENTS

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE et par conséquent, l'abonnement au Jaseur est de 25 \$ par année.

COORDONNÉES

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.
 Musée de la nature et des sciences
 225, rue Frontenac
 C.P. 1263, Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
 Répondeur : 819 563-6603
 Courriel : infos@sloe.net
 Site Internet : <http://www.sloe.net>



Carte de membre

N'oubliez pas d'apporter
 votre carte de membre
 aux activités pour bénéficier
 des rabais qui vous sont accordés.

COMITÉ DU BULLETIN

Responsable : Jacques Turgeon
Mise en page : Mélanie Pelletier
Observations saisonnières : Lina Corriveau
Excursions et activités : Yanick Charette
Bilan des activités : Lina Corriveau
La chronique éthologique : Serge Beaudette
La chronique étymologique : Michel Pilon
La rubrique photo : Marc Martineau
Révision des textes : Jean-Pierre Charuest,
 Serge Bouchard
Collaborateurs pour ce numéro : Denis Houle,
 Francis Philippe et Jocelyn Praud
Publicité : Bianca Côté
Envoi postal : Hermel Bourque, Bianca Côté,
 Luce Lefebvre, Michele Paré et Jacques Turgeon

CALENDRIER DU BULLETIN

Date de tombée	Date de parution
1 ^{er} février	10 mars
1 ^{er} mai	10 juin
1 ^{er} août	10 septembre
1 ^{er} novembre	10 décembre

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Les articles dans Le Jaseur sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 2,000 mots soit environ 3 pages.

La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur.

La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

DÉPÔT LÉGAL - 2^e trimestre 2007

Bibliothèque et archives nationales du Québec

Bibliothèque et archives Canada

ISSN 0836-687XP

Impression : Multicopie Estrie

Envoi via le bureau du Député Serge Cardin

Couverture : 50% de fibres
 postconsommation



Volume 27 numéro 2
 Page couverture
 Paruline masquée
 d'Isabelle Frenière

Merci à nos annonceurs de leur fidélité !

Merci à nos membres de les encourager !





Le rapport du président - année 2006

JACQUES TURGEON

Partenariat avec le Musée de la nature et des sciences

Dans un premier temps, nous nous devons de par nos Règlements généraux (article 2), de modifier l'adresse civique de notre siège social qui se trouvait quelque part à Austin et qui se devait d'être à Sherbrooke. Après une rencontre avec Yves Lauzière, le directeur général du Musée, nous avons convenu d'utiliser l'adresse du 225, rue Frontenac, ce qui accorderait de la visibilité à nos deux organismes.

De fil en aiguille, dans des rencontres subséquentes, nous avons élaboré un protocole d'entente pour partager différents services qui convenaient et au bénéfice des deux parties. Des exemples : utilisation d'un local pour nos différentes réunions; utilisation de la grande salle multifonctionnelle pour nos conférences ou autres; rabais réciproque de 20 % pour nos cartes de membres; accès gratuit aux membres du Musée à nos conférences; utilisation de l'entrepôt du Musée qui nous a fait économiser 500 \$; l'obtention d'une subvention (Placement Carrière-Été) pour l'embauche d'un étudiant, ce qui nous a permis de travailler sur la collection d'oiseaux du Musée et sur le Projet colibris. La direction du Musée est très heureuse du déroulement et nous avons convenu de poursuivre notre collaboration.

Le 25^e anniversaire

Nous aurions aimé en faire plus, mais cela aurait exigé la participation de membres seniors de la SLOE, mémoires de l'organisme; ce ne fut pas le cas. Ce fut l'exposition d'art relié aux oiseaux qui en fut l'essentiel et nous sommes très fiers de ce que nous avons accompli, à 4-5 personnes, sous la direction de Jocelyne Mc Caughan. Elle a débuté par un vernissage très apprécié et qui a attiré plus de 80 personnes. Ensuite, les 2 jours suivants, l'exposition a attiré selon les estimations, plus de 800 personnes; ce fut un défilement continu. Selon les artistes et la direction du Musée, que nous avons

DANS CE NUMÉRO

Le rapport du président	3
Chronique éthologique	6
Chronique étymologique	8
Chronique photo	10
Des dons pour le bénéfice de la faune et de la flore	13
Observations saisonnières	14
Bilan des observations	20
Excursions et activités du printemps	22

Agir ensemble pour protéger les oiseaux

Si vous constatez des situations ou des gestes dommageables aux oiseaux, n'hésitez pas à nous contacter !

Bureau de la protection de la faune
de Sherbrooke

(819) 820-3121

ou

Bureau de la protection de la faune
de Lac-Mégantic

(819) 583-3784

ou

en tout temps

SOS Braconnage
1 800 463-2191

Ce service est gratuit et confidentiel

Ressources naturelles
et Faune

Québec



rencontrés pour faire le bilan, ce fut une excellente réussite. Tout le monde en redemande; nous avons donc décidé d'aller vers une 2^e édition. Il faut souligner que cette activité, dont l'accès était gratuit pour les visiteurs, a fait ses frais parce que les artistes et les participants au vernissage ont payé un droit d'inscription et que nous avons vendu des objets promotionnels.

Le Salon de l'environnement

Ce salon qui en était à sa deuxième édition, s'est tenu en novembre et fut une super belle expérience pour la SLOE. Contrairement à d'autres salons, où les visiteurs viennent pour de multiples raisons autres que les oiseaux, là, on avait l'impression que tous passaient par notre kiosque. À cette occasion, nous avons fait le tirage de jumelles d'une valeur de 300 \$, courtoisie de Baldini Photo, de livres, de chandails et de casquettes. Les frais inhérents à notre participation furent défrayés moitié/moitié avec Serge Beaudette. Par les adhésions qui en découlent, on ressent encore les effets positifs de l'évènement. Nous comptons y participer l'automne prochain.

Le Projet colibris

Il y avait un projet de recherche sur le colibri en démarrage, j'en ai eu vent et j'ai décidé de m'impliquer et d'impliquer la SLOE comme partenaire du projet. Ça donne de la visibilité à notre organisme et ça aide à ouvrir des portes que l'université de Sherbrooke n'aurait pu ouvrir auprès des observateurs québécois. Beaucoup de clubs ont collaboré à diffuser l'information; il y a eu de la pub dans des quotidiens et des hebdomadaires, 225 courriels leur avaient été expédiés. En plus d'Ornitho-Qc et autres groupes de discussion, un millier d'adresses ont été rejointes. Ça donne des résultats, car depuis la diffusion de l'information, on a reçu plus de 8000 visiteurs sur le site internet du Projet et plusieurs dizaines de courriels avec de l'info 2006 et quelques centaines de dates d'arrivée 2007. Si la tendance se maintient, nous devrions capturer 300-400 colibris cet été. Nous avons l'intention de continuer à participer à ce projet.

Les projets étudiants

Comme je le soulignais au chapitre dédié à notre partenariat avec le Musée, nous avons obtenu une subvention dans le cadre du programme fédéral Placement Carrière-Été pour l'embauche d'un étudiant qui travaillait au Musée. Quatre jours par semaine, il travaillait sur la collection d'oiseaux et une journée par semaine il participait, avec Yanick Charette, au Projet colibris. Comme le Musée avait aussi eu droit à l'embauche d'un étudiant, les deux ont participé, chacun leur tour, à la sortie terrain, ce qui fit le bonheur des deux. Cette année, j'ai présenté 2 projets du même type : un à Jeunesse Canada au travail dans les établissements du patrimoine qui, en passant a déjà été accepté pour l'embauche d'un étudiant et un autre à Emplois d'Été Canada, programme qui remplace Placement Carrière-Été et dont la réponse fut elle aussi positive. Les buts sont les mêmes que l'an passé : travailler au Musée et participer au Projet colibris.

Le Jaseur couleur

Comme vous avez pu le constater, la page couverture du Jaseur est maintenant en couleur, et ça, pour à peu près le même prix. Nous avons eu de très nombreux commentaires de satisfaction de la part des membres, des commanditaires, du Regroupement Québec-Oiseaux, etc. Nous nous retrouvons, avec le COQ, en première position parmi les clubs d'ornithologie pour la qualité de notre revue. Je tiens à remercier Mélanie Pelletier pour l'aide qu'elle m'apporte à faire une bonne partie de la mise en page. Je tiens aussi à remercier les photographes et les chroniqueurs qui participent au contenu de votre journal et les bénévoles qui m'aident à faire l'envoi qui se fait à partir du bureau du député Serge Cardin. Encore là, c'est une économie de 1000 à 1500 \$ dollars par année pour cette généreuse contribution.

Les commanditaires du Jaseur

Bianca Côté qui s'occupe de solliciter nos commanditaires a fait du bon travail et la plupart ont renouvelé. Baldini Photo paie maintenant le double du

montant antérieur pour sa page couleur et est très heureux de le faire vu la qualité actuelle de notre revue.

Le fichier ÉPOQ

Lina Corriveau recueille les feuillets d'observation quotidienne, effectue la saisie des données sur un système informatique, rédige le rapport des observations saisonnières 4 fois par année et à l'occasion fait des sorties de données pour des demandes spéciales. Comme nous l'avons mentionné dans le passé, les feuillets remplis nous rapportent des dividendes : en 2006, 841 feuillets ont été saisis pour le territoire de la SLOE, ce qui nous a rapporté 173 \$. C'est bien, c'est un bon début, mais ça pourrait être beaucoup plus. Lina et son conjoint voyagent beaucoup; elle m'a donc demandé de lui trouver un remplaçant pour septembre, ce qui est en cours d'être fait. Ce sera de grandes bottes à chausser. C'est probablement le poste le plus exigeant à la SLOE. Je tiens à remercier Lina pour ce travail accompli.

La relève du courrier

Régulièrement, France Randlett allait chercher le courrier et le dirigeait aux personnes concernées. À partir du courrier reçu, elle procédait à la saisie des nouvelles adhésions et des renouvellements et préparait à partir de ces documents les dépôts pour la trésorière. Merci France pour ce travail.

Le fichier des membres

Jusqu'au dernier Jaseur, Yves Bourdon s'occupait de tenir à jour le fichier des membres et de produire les étiquettes nécessaires à l'envoi des Jaseurs. Cependant, il a eu une promotion dans la région de Montréal et doit laisser cette fonction. Nos remerciements à Yves.

Pour gérer Ornitho Estrie, le Jaseur en ligne, l'accueil des nouveaux membres, les cartes de membre, etc. j'avais aussi un fichier des membres. Nous ne sommes donc pas pris au dépourvu. C'était quand même réconfortant de pouvoir se valider.

Au 31 mars, nous avons 370 membres.

Les trousse de bienvenue

Julie Marcoux confectionne et envoie assidûment les trousse de bienvenue aux nouveaux membres. Serge Beaudette fourni les trousse à ses élèves, nouveaux membres et ils sont nombreux. C'est grâce à lui si la SLOE survit et se renouvelle.

Les excursions et activités

Yanick Charette, ornithologue professionnel, responsable de ce dossier depuis l'automne dernier, s'acquitte très bien de ses tâches. Michel Striganuk et moi-même complétons le comité. Comme vous avez pu le constater, depuis novembre, nous avons fourni aux membres neuf conférences avec du contenu, toutes plus intéressantes les unes que les autres; en moyenne, 30-40 personnes ont assisté à chacune d'elles. Quant aux sorties terrain, il y en aura pour tous les goûts si Dame nature nous en laisse la chance. Le Club d'ornithologie de Brome-Missisquoi nous a aussi offert de les accompagner dans des lieux méconnus de la plupart et dont l'accès est assez limité. Donc, à vous d'en profiter. Merci à tous les guides qui ont donné de leur temps.

Recensement de Noël

Depuis plusieurs années en charge de cette activité, Camille Dufresne fait le lien entre la SLOE, le St. Francis Valley's Naturalist's Club et la Société Audubon. En décembre dernier, 53 participants ont parcouru 93 km à pied et 627 km en auto et ont vu 51 espèces pour de 9 708 individus. Camille rédige un rapport dans le Jaseur ainsi qu'à la Société Audubon qui fait des recensements de Noël depuis plus de 100 ans.

Les oiseaux menacés - SOS-POP

Richard Smith a conservé la responsabilité de coordonner en Estrie, les inventaires des espèces à statut précaire. Ces inventaires sont déterminés par Pierre Fradette, spécialiste de l'AQGO.

La fiducie foncière de l'île du Marais

Nous avons nommé deux représentants

de la SLOE au CA de la Fiducie foncière. Ces personnes sont Yanick Charette et Benoît Laliberté, deux professionnels de la faune qui vont être en mesure d'influencer la prise de décisions de l'organisme. Déjà, Benoît fut nommé secrétaire de la corporation.

Les renseignements

Passant une bonne partie de mes journées à l'ordinateur, je réponds aux demandes reçues par courriel et par téléphone. Environ 2-3 de chaque type par semaine.

Ornitho Estrie

Le groupe de discussion se maintient à 90-100 membres. La gestion est sous ma responsabilité et Nicole Charbonnier fait toutes les semaines, le cas échéant, le rappel des activités.

Le site Internet

Je m'occupe de maintenir le site Internet le plus à jour possible, d'y mettre le Jaseur en ligne à chaque parution. Une vingtaine de personnes ne veulent plus recevoir le Jaseur papier.

Dans mes temps libres, je travaille sur un guide des sites interactif réservé aux membres.

Remboursements de frais

À la suite de l'information communiquée par un membre à la dernière assemblée générale, j'ai fait la demande pour récupérer les frais d'administration payés pour la gestion de notre compte bancaire. Le montant récupéré s'établit à 139,23 \$. Dorénavant, il faudra en faire la demande à chaque année en janvier.

Suite à l'information reçue lors d'une rencontre avec trois représentants du Regroupement Québec-Oiseaux, j'ai fait la demande pour récupérer la moitié de la TPS et de la TVQ perçues au cours des quatre dernières années, ce qui représente la jolie somme de 2985,50 \$.

Générosité de la SLOE

Suite aux bons résultats financiers de

vosre organisme, le CA a cru bon d'être généreux avec deux de nos partenaires : L'UQROP et la Fiducie foncière de l'île du Marais qui ont reçu chacun 500 \$.

Je ne voudrais pas terminer ce rapport sans remercier Jocelyne McCaughan la secrétaire, Hala Ghali la trésorière et tous les membres du CA pour leur bon travail.

Bienvenue à nos nouveaux membres

Céline Bazinet
Lucie Biron
Joseph Boisvert
Gilles Boisvert
Diane Boucher Héraud
Jules Chassé
Daniel Couture
Nicole Daigle
Louise de Broin
Pierre Dubuc
Karine Dusseault
Lorraine Gagnon
Daniel Gervais
Daniel Gosselin
Yves Grégoire
Bernard Héraud
Angèle Jalbert
Normand Labonté
Louise Lafontaine
Diane Laplante
Ghyslaine Legault
Pierre Lemieux
Claudette M Arès
Sheila Maclean
Marie-Josée Martel
Jocelyne Pellerin
Suzie Randlett
Georges Saleh
Brian Talbot
Diane Vigneux

Vivre avec les oiseaux! Face à certains de leurs comportements, la tolérance s'impose!



SERGE BEAUDETTE

Depuis le début de la nouvelle saison de l'émission 1-888-oiseaux de Radio-Canada, j'ai été appelé à répondre à plusieurs questions concernant les comportements tantôt dérangeants de certains oiseaux! Quand on connaît la raison de ces comportements, ils deviennent plus faciles à tolérer!

J'ai décidé de partager ces « questions-réponses » qui en éclaireront plus d'un! (Vous pouvez consulter les autres « questions-réponses » sur le site de l'émission, à cette adresse : <http://www.radio-canada.ca/regions/1888oiseaux/questions.asp>)

Question : Depuis quelques semaines, j'observe un phénomène tout à fait nouveau pour moi. D'abord, on voit beaucoup plus de corneilles qu'à l'habitude, et celles-ci déposent sur les rebords de notre piscine hors-terre, ce qui ressemble à la fiente.

Je les ai observées plusieurs fois, et c'est très rapide, elles se posent sur le bord de la piscine, et déposent ce qu'elles ont dans le bec, et s'envolent. Je lave l'endroit, et 5 à 10 minutes plus tard, le même phénomène se produit.

Pouvez-vous m'éclairer sur ce qui se passe, car c'est loin d'être agréable.

Merci à l'avance,
C. Thomassin

Réponse : Ce sont des sacs fécaux... des fientes de leurs bébés "enveloppées"! Pour assurer une bonne salubrité au nid et éviter d'attirer les prédateurs par l'odeur, la nature a prévu que les bébés feraient ce type de fientes et les parents les prennent dès leur sortie... tout de

suite après avoir nourri les jeunes!

Ils ramassent les sacs pour aller les porter dans un trou d'eau, un lac... là, où les odeurs ne peuvent se propager... Or, nous humains, asséchons tout ce qui ressemble à un trou d'eau et installons des piscines... Les oiseaux eux, n'y voient aucune différence et envoient maintenant les sacs fécaux dans la piscine! De l'eau c'est de l'eau!

Aucune mauvaise intention dans tout ça de leur part... ni de la nôtre!

Ce phénomène ne dure que le temps où les jeunes sont au nid... environ 2 semaines!

P.S. Ce sont probablement des Quiscales bronzés plutôt que des Corneilles qui s'adonnent à ce manège!

Soyez patient!

Question : Depuis le 7 avril, un Merle d'Amérique vient se frapper dans la petite fenêtre de ma cuisine du lever du soleil à la tombée du jour. Il vient sciemment frapper la fenêtre de l'aile et du bec. Au début, nous pensions qu'il voyait son reflet et cherchait une compagne, mais cinq jours plus tard, je ne crois pas que se soit la réponse. Avez-vous déjà entendu parler d'un tel comportement?

C. Archambault

Réponse : Ce comportement est très fréquent, surtout de la part du Merle, mais aussi du Cardinal, du Bruant chanteur, de la Paruline jaune et de beaucoup d'autres espèces. Il commence à se produire lorsque débute la saison des amours. Le mâle se met à défendre son territoire contre tout mâle voulant le déloger. Généralement, le chant qu'émet le mâle suffit à faire fuir les prétendants. Mais il n'hésitera pas à utiliser la force si le chant n'est pas suf-

fisant.

Dans le cas que vous décrivez, le mâle ne voit pas dans le reflet de votre fenêtre une femelle à conquérir, mais bien un mâle à faire fuir! Il faut donc lui faire croire qu'il a gagné en plaçant une pièce non réfléchissante sur l'endroit où l'oiseau voit son reflet (à l'extérieur).

Certains oiseaux sont très tenaces (c'est très important pour le mâle d'assurer la propriété unique sur son territoire, il en va de la survie de ces descendants) et iront jusqu'à se déplumer le crâne à force de coups. Si les moyens pour tenter de couper le reflet ne sont pas efficaces, le comportement cessera dans quelques semaines, après le gros de la saison de nidification passée. Le phénomène se produit dans les fenêtres des maisons ou les rétroviseurs des voitures.

Question : Le fait que les pics s'attaquent à un arbre en bonne santé peut-il lui être dommageable à plus ou moins long terme?
G. Careau

Réponse : On y a cru jusque dans les années 50, après quoi les recherches nombreuses ont démontré qu'il n'en était rien! En fait, un oiseau n'aurait aucun avantage à creuser dans un arbre vivant puisqu'il dépenserait une énergie qui ne serait pas compensée par l'apport de nourriture, les insectes ne vivant pas dans le bois « vert ». À l'occasion, on voit des Pruches qui semblent bien portantes, avec des trous de Grand-Pic. On dit qu'aucun travailleur forestier ne pourrait se douter que l'intérieur du tronc est une éponge, une autoroute de fourmis, alors que le Grand-Pic le perçoit, grâce au bruit des fourmis qui y circulent!

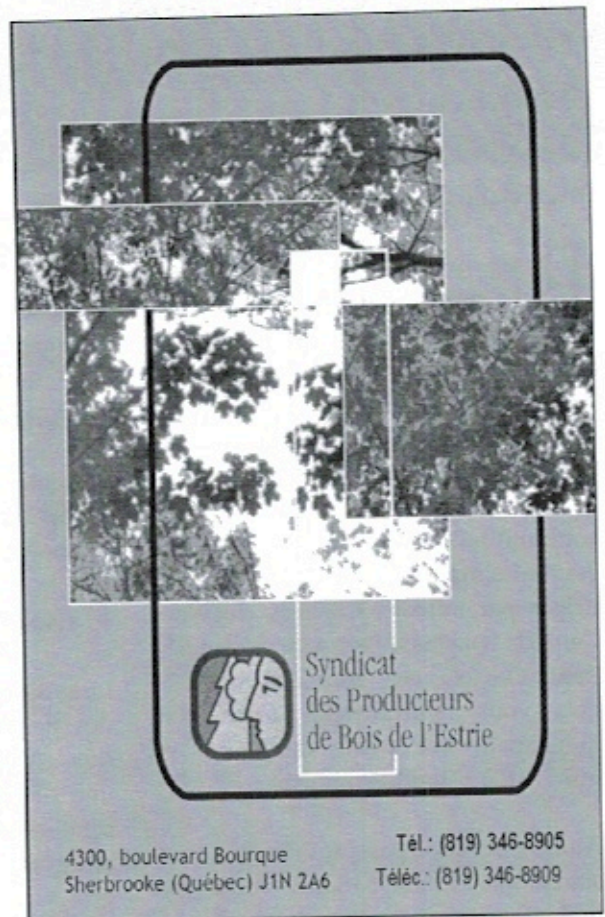
J'ai maintes fois observé ce phénomène et même eu la chance de voir certains de ces arbres coupés par la suite et l'image est très convaincante!

Quant aux nombreux trous en rangées faits par le Pic maculé pour boire la sève, j'ai aussi observé une grande quantité d'arbres avec des trous à chaque 3 cm sur toute la surface de l'écorce du tronc et sur presque toutes les branches et, pour en avoir revu même cette semaine, tout en feuilles, je peux certifier que les arbres survivent à coup sûr à ces perforations. J'ai plusieurs centaines d'images de ces arbres en pleine santé.

Question : Depuis quelques années, il y a un Pic chevelu qui passe beaucoup de temps à tambouriner sur le toit de tôle de mon abri à bois et sur la tour de l'antenne de télévision, et ce, à toute

heure du jour. Un de mes copains a lui aussi un Pic-bois qui frappe constamment le lampadaire dans son parterre. Pour quelle raison ces pics frappent-ils le métal, car il n'y a pas d'insectes?
Robert Thibault

Réponse : C'est plutôt du Pic maculé dont il est question. Il tambourine ainsi pour délimiter et défendre son territoire, ce qui est l'équivalent du chant des oiseaux chanteurs. Habituellement, il choisit un arbre creux qui sert de caisse de résonance pour être entendu par ses pairs le plus loin possible. Mais lorsqu'il trouve du métal qui résonne, c'est une aubaine pour lui. Ce comportement devrait s'estomper et disparaître avec les semaines, en avançant dans la saison de nidification du Pic maculé. La patience est de mise!



4300, boulevard Bourque
Sherbrooke (Québec) J1N 2A6

Tél.: (819) 346-8905
Téléc.: (819) 346-8909


Que vous soyez ornithologues expérimentés, amateurs ou en devenir, j'espère que vous avez profité du printemps et de l'été pour observer nos amis les oiseaux.

J'ai, pour ma part, contemplé la construction d'un nid comme je n'en avais jamais vu, et j'ai été témoin des premiers battements d'ailes de deux charmants oisillons.

Heureusement que la fin de l'été et l'automne nous réserve encore de merveilleux moments.

Bonnes observations,

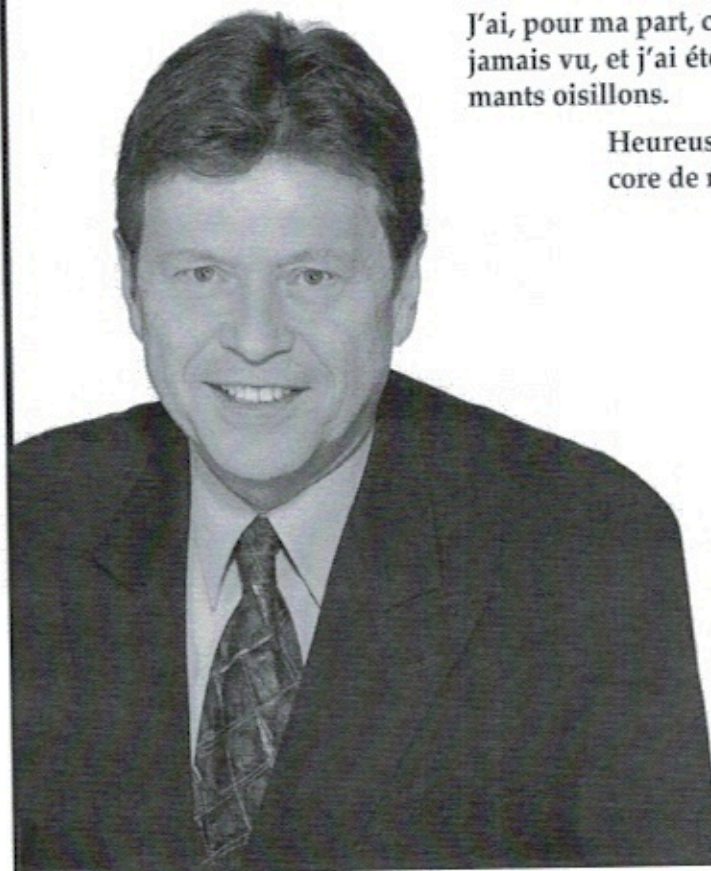
Le député de Sherbrooke,



Serge Cardin

Pour nous joindre :

234, rue Dufferin, bureau 110
Sherbrooke (Québec) J1H 4M2
Téléphone: (819) 564-4200
Télécopieur : (819) 564-3745
Courriel : cardis1@parl.gc.ca





MICHEL PILON

Baie-du-Febvre, lac Saint-Pierre. La première fois que j'ai entendu parler de cet endroit fut l'an passé lors d'une sortie avec le sympathique Serge Beaudette dans le cadre de son cours d'ornithologie (que je recommande fortement d'ailleurs!).

L'endroit en cette période de migration est tout simplement magique. Oies des neiges par milliers, Canards chipeaux, Canards souchets, Érismaures rousses, Petits Garrots, etc., sont des Anatidae que vous rencontrerez assurément moyennant une petite randonnée en voiture d'à peine 105 minutes...

Alors, pourquoi pas profiter de l'occasion et ainsi orienter ma chronique étymologique vers quelques-uns de ces beaux canards et oies qu'on y rencontre...

a) Oie des neiges *Chen caerulescens*

Incontournable, je ne pouvais passer sous silence la magnifique Oie des neiges, vedette incontestée du site... L'Oie des neiges vient sous 2 formes : la forme blanche et la forme bleue...

La forme bleue de l'Oie des neiges a déjà été considérée comme une espèce différente, appelée « Oie bleue », mais est maintenant reconnue comme une forme différente de la même espèce : l'Oie des neiges. Le genre « Chen », vient du grec « khen » signifiant « Oie », mais est utilisé aujourd'hui pour distinguer les oies blanches des oies grises (du genre *Anser* signifiant oie en latin). Pour les oies plus foncées comme les Bernaches, on emploie le genre « Branta » (probablement d'origine anglo-saxonne signifiant « de couleur charcoal »). Auparavant, le nom latin de l'Oie des neiges était « *Chen hyperboreus* » (l'Oie blanche venant d'au-delà du vent du

Nord). Aujourd'hui son espèce est « *caerulescens* ». Ce mot latin signifie « de couleur bleue » signifiant ainsi « l'oie blanche de couleur bleue » faisant ici référence aux 2 formes, blanche et gris-bleu qui la caractérisent. Surprenant, n'est-ce pas?

Ah oui, j'oubliais, les formes bleues ont tendance à se reproduire entre elles de même que la forme blanche...

b) Oie de Ross *Anser rossii*

Lors de grands rassemblements d'Oies des neiges, inspectez bien les individus... Vous y trouverez probablement une oie différente, plus petite, à tête ronde, et qui ne « sourit » pas comme ses grandes cousines, les Oies des neiges... Cette oie est l'Oie de Ross...

Curieux comme je le suis, je me suis demandé : « Qui est ce fameux Ross dont on a donné le patronyme à cette si belle oie? »

Et bien voici le résultat de mes recherches :

Bernard Rogan Ross (1827-1874) était commerçant en chef de la Compagnie de la Baie d'Hudson et un membre de la « Royal Geographical Society ». Il fut naturaliste, anthropologiste et un contributeur important de la « Smithsonian Institute » (au-delà de 2 259 de ses spécimens s'y retrouvent!) et du « British Museum ». Dans les années 1860, il marchait dans le district de la rivière Mackenzie et le nord-ouest du Canada. Il fut donc en position d'aider substantiellement le scientifique Robert Kennicott dans ses explorations de la région. C'est cette rencontre avec Kennicott, qui le stimula vers les sciences naturelles et ethnologiques.

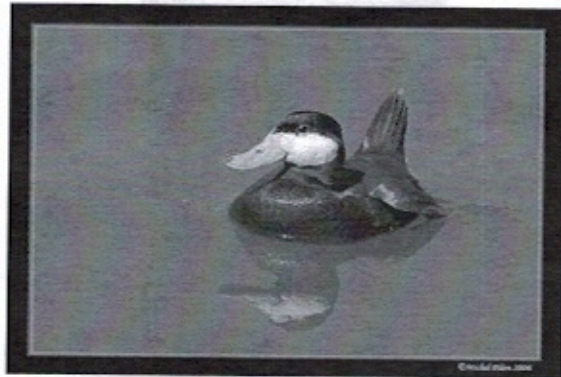
Ross vécut de longs moments en solitaire et pour dissiper son ennui, il s'adonna à la toute nouvelle science émergente qu'était la photographie. D'ailleurs, ses photos sont parmi les plus anciennes éprouvées à l'albumine. Dans le procédé à l'albumine, on se sert de papier très mince recouvert d'albumine (protéine de blanc d'oeuf) comme médium de base pour l'image.

L'Oie de Ross a été nommée à son honneur par John Cassin en appréciation de sa coopération pour Robert Kennicott en 1861. Cassin, un naturaliste de grand renom à son époque qui connaissait aussi bien les oiseaux européens que ceux du Nouveau-Monde, a également donné son nom à plusieurs oiseaux...

Ne pas confondre avec la Mouette de Ross (ou mouette rosée) qui a obtenu son nom d'un autre Ross : James Clark Ross (1800-1862).

c) Érismaure rousse *Oxyura jamaicensis*

Voici un superbe canard doté d'un bec « en céramique » : l'Érismaure rousse!



Quelle beauté! Rarement la nature nous offre de contempler un bleu poudre si attrayant! On dirait que ce canard a trempé son bec dans un pot de peinture... À Baie-du-Febvre, au printemps, vous pourriez même avoir la chance d'assister à la parade nuptiale durant

laquelle certains mâles se gonflent le cou et se frappent rapidement la poitrine avec leur bec. Incroyable et splendide spectacle!!!

Il est curieux de constater que l'étymologie de son nom gagne une pertinence inattendue. En effet Érismaure vient du grec « arisemos », désignant : facile à reconnaître, visible, remarquable de loin, et de « oura » : queue. Les plumes de sa queue sont, en effet, verticales et identifient le canard même de loin...

Le nom scientifique de l'Érismaure rousse est « *Oxyura jamaicensis* » où « *Oxyura* » est formé de 2 mots grecs : « *oxys* » signifiant « pointu » et « *oura* » signifiant « queue » faisant ici référence à la queue tenue à la verticale de ce canard. L'espèce « *jamaicensis* » est un terme latinisé faisant référence à la Jamaïque, endroit où fut capturé le premier spécimen.

d) Canard chipeau *Anas strepera*

Le Canard chipeau est un joli petit canard d'une vingtaine de pouces de long. Le genre *Anas* vient du latin et signifie « Canard » et l'espèce « *strepera* » a la même origine signifiant bruyant. Probablement en référence aux bruyants appels de la femelle.

On soupçonne que le nom de chipeau proviendrait du son « ch-p » entendu par nos ancêtres provenant de ces canards...

e) Canard souchet *Anas clypeata*

Quel drôle de canard! Affublé d'un si long bec, on dirait le Cyrano des anatisés!!! Dans ce cas-ci, sa Roxanne n'a rien à lui envier sur ce point. Par contre, la longueur inesthétique de son

appendice digne d'un ornithorynque, est compensée par les couleurs superbes de son plumage.

Le terme « clypeus » signifie « bouclier » en latin. Donc, « *Anas clypeata* » signifie le « canard porteur d'un bouclier » faisant ici référence au bouclier que forme son bec en spatule. D'ailleurs, le nom anglais fait cette même référence (northern shoveler), car shovel signifie pelle dans la langue de Shakespeare.

Saviez-vous que la femelle va souvent déféquer sur ses oeufs lorsqu'elle est chassée de son nid (afin de dissuader les prédateurs de s'accaparer de ceux-ci) ?

Le Canard Souchet est le premier oiseau dont le nom me donne beaucoup de misère...! L'hypothèse que je préfère pour expliquer l'origine du mot souchet est celle citée par P. Cabard et B. Chauvet dans "L'étymologie des noms d'oiseaux" ed. 2003.

«...Souchet est un nom d'étymologie difficile... M Desfayes y voit une possible coquille typographique pour louchet (confusion des anciens "S" et "L" majuscules manuscrites). Louchet est le nom pour divers objets à lame aplatie. Le Canard souchet serait donc le Canard louchet. L'idée est reprise en allemand (Löffelente, grande louche) en espagnol (Pato cuchara, Canard cuiller), en italien (Mestolone, grande louche), en anglais (Shoveler, pelleteur), en français du Québec (!!!) »

Bien d'autres canards fréquentent Baie-du-Febvre durant la période printanière. Ils feront l'objet d'une chronique future, soyez en assuré...

Centre de nutrition



Aliments pour animaux

1730, rue Wellington Sud
Sherbrooke 819 348-1888
www.blueseal.com

Découvrez

Les mélanges Blue Seal

Nature's choice: Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire.

Concerto: Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Sing along: Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

**Millet - Maïs concassé - Chardon
Tournesol noir
"Qualité supérieure"**

Profitez de notre rabais de
10% sur tous les accessoires

pour oiseaux sauvages

ATTENTION, nous acceptons les
commandes spéciales.

**Mangeoires - Nichoirs - Bains d'oiseaux
Pare-écureuils - etc...**

Rabais sur présentation de votre carte de membre

Les objectifs à utiliser en photographie animalière



MARC MARTINEAU

Oh bien quel printemps nous avons eu! De la neige tardive, de la chaleur accablante, de la pluie averses et du temps sec... Et des oiseaux retardés dans leurs migrations à cause des tempêtes de neige interminables... Une belle soupe!

Malgré tout cela, les photographes s'en sont donné à cœur joie ce printemps! Le marais Réal-D.-Carbonneau est devenu aussi populaire que le Centre Bell ou la nomination de Pauline Marois au sein du Parti québécois!

Blague à part, quelle belle saison qu'est le printemps! Y a rien pour battre le vert pomme des feuilles fraîches écloses... le brun des bourgeons et le chant de tous ces oiseaux nous motivent, nous les photographes, à se surpasser, à toujours aller plus loin!

Évidemment, on ne peut parler de photo sans parler d'équipement. Et qui dit équipement dit argent! Et qui dit argent dit GROS SOUS pour de l'équipement de qualité!

Il y a un mythe en photo animalière; les gens pensent, en général, qu'il est facile de faire ce genre de photo. On pense qu'on peut aller au magasin du coin et acheter un peu d'équipement et hop! Le tout est joué! Spécialement avec le digital, on voit les résultats tout de suite! Facile... n'est-ce pas? Ohhhhhhhhhh que non... Nous allons en discuter dans les prochains paragraphes...

Tout d'abord, disons que, peu importe le genre d'animal que vous allez photographier, il vous faudra ce qu'on appelle un téléobjectif. Par téléobjectif, on veut dire un objectif qui rapproche. Et, tout dépendant de la grosseur de l'animal, il existe des téléobjectifs sur le marché de différente longueur focale, donc de différents grossissements.

Comment se calcule le grossissement d'un objectif? Bien simple. Et on parlera ici d'équivalent 35mm, film 35mm, car tout est calculé à partir de ce standard. L'objectif de longueur focale normale, c'est à dire qui ne grossit pas et ne rapetisse pas, est d'environ 43mm, qui est la racine carrée de la diagonale du 24x36mm, le film 35mm. Disons que, pour le calcul mental, 43mm, c'est compliqué à multiplier et à diviser; alors, il est courant d'utiliser 50mm comme focale normale; objectif normal. Il est facile de diviser par 50 et de multiplier par 50!

Donc, un objectif de 50mm ne grossit ni ne rapproche. Il est dit « normal ». Sa longueur focale est 50mm; ce qui veut dire que de la lentille frontale au point où se fait le focus, la distance est de 50mm. Donc, vu qu'il ne grossit ni ne rapproche, il n'est pas très utile dans la photographie animalière! Ce n'est pas tout à fait le cas et nous en reparlerons un peu plus tard...

Règle générale en photo : si l'on veut photographier les animaux, il nous faudra un téléobjectif. Un téléobjectif, c'est un objectif qui a une longueur focale plus grande que 50mm. Plusieurs catégories s'offrent à nous : les téléobjectifs courts, les téléobjectifs dits « normaux » et les super téléobjectifs!

Les téléobjectifs courts englobent les objectifs de longueur focale de 60 à 135mm environ (selon les compagnies). En photo animalière, ils sont utilisés pour de gros sujets (orignal, ours, loup, wapiti, Bison, chevreuil, etc. toujours en relation avec la distance entre vous et le sujet. Il est évident que, si l'orignal que vous visez se trouve à 200 mètres, aucun de ces téléobjectifs courts ne vous servira adéquatement! Donc, la distance entre vous et le sujet est d'une importance capitale pour le choix du téléobjectif. Ils sont souvent la focale de dé-

part des objectifs zoom. Comme ils ne rapprochent pas beaucoup, leur utilisation est limitée. Ils le seront surtout si vous photographiez à partir d'une cache.

Les téléobjectifs dits « normaux » englobent les focales de 180mm à 250mm environ. Ils offrent un grossissement raisonnable qui permet de rapprocher encore de gros sujets, mais toujours en relation avec la distance vous séparant du sujet. Ils sont peu utilisés comme objectif fixe, mais très populaire dans les objectifs zoom.

Les super téléobjectifs englobent généralement les focales de 300mm et plus grandes, jusqu'à 1200mm (Nikon fabriquaient dans le passé un objectif à focus manuel de 1200mm f :11 ; IMPRESSIONNANT). Ce sont les objectifs les plus utilisés en photo animalière, car ils vous permettent de respecter une distance minimale entre le sujet et vous pour ne pas le déranger. Car il peut-être TRÈS DANGEREUX de s'approcher trop près d'un sujet à photographier! Les orignaux, les bisons, certains oiseaux de proie, ne tolèrent AUCUNEMENT la présence humaine de trop près, spécialement en période d'accouplement pour les gros mammifères (... j'ai déjà malheureusement expérimenté...) et en période de nidification pour les oiseaux (Autour des Palombes, rapaces...).

Donc, avec les super téléobjectifs, on peut garder une distance acceptable entre le sujet et vous. Par exemple, un objectif de 300mm grossira 6 fois. C'est bien, mais, dans certaines situations, ce ne sera pas assez! Donc, certains utiliseront une 400mm à grossissement de 8 fois! Ça aussi c'est super! Mais, pour les oiseaux, c'est quasiment le minimum! N'oubliez pas, une paruline n'a pas la même dimension qu'une Chouette rayée ou qu'un Pygargue à tête blanche!

Donc, il vous faudra être, soit plus près du sujet pour les petits oiseaux, soit avoir un super téléobjectif très puissant! Pour les gros oiseaux, le 300 à 400mm suffira. Et, souvent, un 200mm s'imposera tout dépendant encore la distance entre vous et l'oiseau!

Il y a d'autres contraintes, d'autres détails qui entrent en ligne de compte en photographie. La séparation du sujet de son cadre, son fond. Il est certain que le débutant en photo va se « garrocher » et photographier le premier oiseau venu! Dans n'importe quelle situation et éclairage, fond, couleurs... etc. Oui, il n'y a rien de mieux que la pratique évidemment, mais ce n'est pas facile. Ce n'est pas facile à tout amalgamer.

L'utilisation d'un téléobjectif « aplatira » le sujet. Vu le maigre champ de vision que ces objectifs ont, il faut absolument cadrer le sujet pour le détacher du fond. En résumé, plus il y aura de détails dans le cadre avec l'oiseau, plus il sera confondu et perdu dans la photo. Il faut donc l'isoler. Pour ça, un fond uni, fleuri flou comme exemple est très apprécié en photo d'oiseaux. Pour les mammifères, il est plus difficile de les isoler, mais ça se fait. Leurs environnements ne portent pas toujours à l'isolation, mais il est possible de le faire.

Donc, le 300 mm est le minimum à utiliser. 400mm est plus standard et 500mm est la norme chez les professionnels. 600mm est encore mieux pour les oiseaux mais là, le poids de l'objectif entre en ligne de compte...

Parlons ici de Canon, Nikon et Sigma. Oui il y a d'autres compagnies qui fabriquent des objectifs mais, les trois que j'ai mentionnés sont les plus utilisés.

Canon offre une 300mm f : 2.8, une 300mm f : 4.0, une 400mm f : 2.8, une 400mm f : 4.0 DO, une 400mm f : 5.6, une 500mm f : 4.0 et une 600mm f : 4.0!

Nikon offre un zoom 200-400mm f : 4.0, une 300mm f : 2.8, une 300mm f : 4.0, une 400mm f : 2.8, une 500mm f : 4.0 et une 600mm f : 4.0!

Sigma, pour sa part, offre une 300mm f :

2.8, une 500mm f : 4.5 et un zoom 300-800mm f : 5.6. Donc, vous voyez que le choix, chez Sigma, est très restreint!

Le prix maintenant. Voici un petit tableau comparatif des prix selon les différentes compagnies :

	CANON	NIKON	SIGMA
Objectif :			
300mm f : 2.8	4 900 \$ (IS)	4 991 \$ (VR)	2 655 \$
300mm f : 4.0	1 447 \$ (IS)	1 298 \$	
400mm f : 2.8	8 192 \$ (IS)	8 475 \$	
400mm f : 4.0DO	6 703 \$ (IS)		
400mm f : 5.6	1 383 \$		
500mm f : 4.0	6 937 \$ (IS)	7 636 \$	5 073 \$ (f:4.5)
600mm f : 4.0	9 076 \$	9 520 \$	
Zoom 200-400mm f : 4.0		6 642 \$ (VR)	
Zoom 300-800 f : 5.6			7 763 \$

(IS)= Internal Stabilizer (Canon)

(VR)= Vibration Reduction (Nikon)

Tous ces prix ont été tirés du site web : www.cameracanada.com et ne sont en rien garantis...

Alors, vous voyez? De gros sous en perspective! Comme la 400mm pour les oiseaux est un minimum, attendez-vous à dépenser près de 1 500,00 \$ MINIMUM pour vous en procurer une! Et, si vous penchez pour une 500mm, alors il faudra sortir un minimum de 5 000,00 \$ de votre portefeuille! Oui, de gros sous...

Beaucoup de photographes utilisent une 300mm couplée à un multiplicateur de focale. Ce petit bidule multiplie la focale de l'objectif principal par un facteur donné. Il existe sur le marché des multiplicateurs 1.4x, 1.7 x et 2.0x. avec les 1.4x, vous multipliez la focale originale par un facteur de 1.4 et ajoutez 1 f : stop. Donc, une 300mm f : 4.0 devient une 420mm f : 5.6! Pas si mal! Avec un 1.7x (seulement Nikon fait le 1.7), vous multipliez par un facteur de 1.7 et ajoutez 1 ½ f : stop. Une 300mm devient une 510mm f : 6.8! Encore potable, mais il faut faire attention ici. Les systèmes autofocus des caméras fonctionnent, sous haute lumière, jusqu'à une ouver-

ture minimale de f : 5.6 (théoriquement). Donc, en basse lumière, une 300mm avec un 1.7x couplée aura de la difficulté à faire le focus correctement. Détails à ne pas oublier! Et, si vous utilisez le 2.0x, une 300mm f :

4.0 devient une 600mm f : 8.0! Difficile de faire un foyer acceptable et net!

Pour Canon et Sigma, les 2 compagnies fabriquent des convertisseurs 1.4 et 2.0x. Les convertisseurs de Canon sont d'une qualité exceptionnelle! Même le 2.0x est classifié comme « master »! Le 2.0x de Sigma est bien, mais souffre un peu d'aberration sphérique; il faut donc faire attention à son utilisation. Nikon fabrique, quant à lui, un 1.4x, 1.7x et 2.0x. Les 1.4 et 1.7 sont des petits BIJOUX! Sans perte optique, sans aberrations! Le 2.0x n'est pas très bien coté; il est quand même utile de l'avoir dans des situations spéciales de rareté animale et que vous êtes trop loin ou ne pouvez vous rapprocher...

Ceci conclut donc la partie des objectifs dits à focale fixe...

Pour les zooms maintenant...

Disons qu'ils englobent les focales fixes dont on vient de parler, et de différentes configurations. Les plus populaires sont les 70-200 f : 3.8, 70-200 f : 4.0, 70-300 f : 4.0-5.6 et la gamme Sigma qui offre plusieurs zooms partant du 70-200 f : 2.8 au 50-400 f : 4-6.3!

Disons ici que vous en aurez TOUJOURS pour l'argent que vous déboursez! Oui les compagnies font des zooms du genre 70-300 f : 4.0-5.6 à 399,00 \$, mais ne vous attendez pas à une qualité optique pour rivaliser avec les professionnels! L'erreur que plusieurs gens font est de déboursier pour ces objectifs et les changer après quelques mois après s'être rendu compte de leur piètre qualité optique.

Oui, il existe des zooms TRÈS performants! Actuellement, le zoom de l'heure est le Nikon 200-400mm f : 4.0! Mais, comme vous avez vu dans le tableau précédent, son coût est de près de 6 600,00 \$! !! L'optique de cet objectif est d'une netteté et une pureté inégalée pour un zoom de cette grosseur. Mais il pèse près de 7 livres... ça aussi, c'est un pensez-y-bien. Car il vous faudra un support TRÈS STABLE pour faire de la photo nette, avec focus parfait...

Donc, les zooms, oui mais attendez-vous à déboursier là-aussi si vous voulez de la qualité optique. Comme Sigma fabrique beaucoup de modèles différents, je vous conseille d'aller voir sur le site web ci-haut mentionné pour vous donner une idée des prix.

Voilà! C'est un GROS résumé de 4 pages pour vous donner une très petite idée de ce que les gens utilisent, de ce qui est disponible sur le marché et aussi vous faire saliver! N'oubliez SURTOUT pas que la photo reste un hobby pour 99,9 % d'entre nous; il y en a des plus passionnés que d'autres. Faut respecter ce fait.

Voici la liste de l'équipement que j'utilise quand je sors pour la photo d'oiseaux :

Caméras :

Nikon D2X
Nikon D200
Nikon D70s (infrarouge)

Objectifs :

Nikkor 24-120mm f : 3.5-5.6 AF-S VR
Nikkor 70-200mm f : 2.8 AF-S VR
Nikkor 500mm f : 4.0 AF-S II
Téléconvertisseur Nikkor TC14E II et TC17E II
Zoom Sigma 120-300mm f : 2.8 IF APO HSM
Téléconvertisseur Sigma 1.4 et 2.0x

Flash :

2-SB-800 Nikon

Sac :

Lowepro 600 AW avec 4 poches rajoutées sur les côtés pour le transport des autres objectifs

Trépied et tête :

Trépied Gitzo 1325 Carbon Fiber
Tête Wimberley I

Oui, direz-vous, je suis un passionné extrême! Mais, de plus en plus d'amateurs se payent de l'équipement une fois sans changer et ils en profitent pour des années à venir. Et l'investissement en vaut la qualité!

Si vous désirez voir les résultats que j'obtiens avec ces pièces d'équipements, allez visiter le site suivant :

www.pbase.com/beluptiga et parcourez les différentes galeries... Ça vous donnera une excellente idée de ce que l'on peut faire avec ce matériel!

Aussi, ne vous gênez pas pour vous inscrire sur le forum PASSION PHOTO NATURE à www.passionphotonature.net Une MINE d'or de renseignements et de photographes québécois et internationaux qui discutent photo et apportent des critiques!

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à communiquer avec moi au : martinomarc@videotron.ca

Bon achat!

Téléphoto
foto source

...plus grand choix
de jumelles en Estrie.

30%
sur jumelles Bushnell et Bausch & Lomb

- Jumelles
- Télescopes astronomique
- Télescopes terrestre
- Appareils photo
- Appareils et acc. numérique
- Laboratoire numérique
- Finition photo 1 heure
- Agrandissement sur place
- Format jusqu'à 24x36 pouces

OLYMPUS **Nikon**
BAUSCH & LOMB **MINOX**
GERMANY
BUSHNELL
Canon **Leica**

218, Alexandre Shebrooke
564-0033
telephoto@qc.aira.com

Des dons pour le bénéfice de la faune, de la flore et de nous tous



JOCELYN PRAUD

Bonjour à tous. Je me nomme Jocelyn Praud, j'ai 15 ans et je suis membre de la SLOE depuis maintenant 2 ans. Il y a quelques mois, j'ai décidé d'amasser de l'argent pour Canards Illimités. Je me suis rendu compte que plusieurs personnes ne connaissaient pas cet organisme qui me tient à cœur. Je fais de l'ornithologie depuis 3 ans et depuis l'année dernière j'ai commencé à aller au marais Saint-François (maintenant appelé marais Réal-D.-Carbonneau) tous les soirs de la semaine. C'est un endroit que plusieurs d'entre nous affectionnent particulièrement et ce marais ne serait pas là sans Canards Illimités, comme plusieurs autres endroits au Canada. Je vais donc tenter, dans ces quelques lignes, de vous faire comprendre ce qu'est Canards Illimités et pour quoi c'est si important de conserver les milieux humides.

Canards Illimités Canada :

« Quand on parle de milieux humides, beaucoup de gens pensent à la sauvagine. Les milieux humides canadiens offrent un habitat essentiel à ces oiseaux et à environ 600 espèces de plantes, d'animaux et d'insectes. Ces habitats bénéficient également à l'être humain. Malheureusement, ces habitats continuent de disparaître. Dans certaines régions du pays, jusqu'à 70 % des milieux humides originels ont déjà été détruits. C'est pourquoi Canards Illimités Canada (CIC) conserve, restaure et gère les milieux humides canadiens au bénéfice de la sauvagine, de la faune en général et de l'être humain. »

Quelques faits sur Canards Illimités Canada :

- CIC conserve les milieux humides canadiens depuis 1938;

- Sensibilisation du public à l'environnement;
- CIC a protégé, restauré ou amélioré près de 25 millions d'hectares d'habitat au Canada;
- CIC a réalisé 7139 aménagements;
- 38 500 jeunes (de 17 ans et moins) sont inscrits dans les programmes éducatifs de CIC.

L'argent que vous confiez à CIC est investi de la façon suivante :

- 8 % - éducation du public
- 79 % - conservation de l'habitat et recherche scientifique
- 13 % - collecte de fonds et administration



Les milieux humides c'est important parce que :

- Les milieux humides sont des habitats essentiels à quelque 600 espèces fauniques au Canada, dont la sauvagine, les oiseaux aquatiques, les oiseaux de rivage et de nombreuses autres espèces.
- Les milieux humides filtrent l'eau naturellement et améliorent la qualité de l'eau que nous buvons et utilisons quotidiennement.
- Les milieux humides agissent comme des éponges géantes. En ralentissant le flux des eaux de ruissellement, ils réduisent les répercussions des inondations et contribuent à alimenter les nappes d'eau souterraines.

- Les milieux humides et leur végétation forment des zones de transition entre les activités humaines (comme l'agriculture) et les plans d'eau.
- Les milieux humides ont la capacité d'absorber et d'emmagasiner les gaz à effet de serre présents dans l'atmosphère terrestre
- Les milieux humides contribuent à prévenir l'érosion des sols.

C'est pour toutes ces raisons que j'ai décidé d'amasser de l'argent pour Canards Illimités. Cet été, un article sera écrit sur moi dans le journal francophone de CIC parce que j'ai eu cette initiative. J'ai déjà envoyé un chèque de 300 \$ grâce à la générosité de plusieurs ornithologues du Québec. Bien évidemment, je continue à amasser de l'argent. Si vous voulez contribuer au soutien de CIC, vous pouvez m'envoyer un don (par chèque au nom de Canards Illimités Canada). Pour les dons de 20\$ et plus, vous recevrez un reçu d'impôt. J'ai aussi des épinglettes de CIC à vendre au coût de 5\$ l'unité. Tous les dons seront investis exclusivement au Québec. J'espère que vous allez penser à cet organisme lorsque vous vous promènerez dans les marais du Québec.

Pour faire un don : me contacter à jocelynpraud@hotmail.com ou par téléphone au 819 566-1379.

Pour plus d'infos : www.canards.ca



Observations saisonnières

Automne 2006



LINA CORRIVEAU

Un automne bien ordinaire en température. Malgré tout, notons un nouveau record en Estrie : 75 000 Oies des neiges ont été dénombrées à l'étang Burbank de Danville. Aurons-nous bientôt la chance de voir ces oiseaux au centre-ville de Sherbrooke? Vont-elles se rassembler comme au réservoir Beau-dette à Victoriaville? Peut-être, nous verrons bien avec le temps. D'après les études faites par les scientifiques, une partie de la population d'oies semble vouloir se reposer loin des zones de chasse, en changeant leur couloir migratoire. Alors, préparons-nous, on ne sait jamais...

Dans cette chronique, pour chaque espèce, le nombre total de mentions pour la saison (N) et en détail pour les mois (août, septembre, octobre, novembre) sont notées. Dernière Mention (D.M.) c'est-à-dire la dernière fois que l'espèce aura été vue et compilée dans un feuillet EPOQ pour la région.

Merci à nos 60 observateurs qui ont effectué 202 heures d'observation (avec les mangeoires) pour un total de 146 espèces d'oiseaux. Cette liste comprend 130 feuillets et 1 565 mentions. La période couverte s'étend du 1^{er} août au 31 novembre 2006. Vous trouverez sur le site Internet de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie un lien pour l'inscription des feuillets d'observation en format électronique. (Réf.: L'observation des oiseaux en Estrie. D. Lepage, éd. SLOE, 1993, 290 p.)

Bonne lecture.

Plongeon huard : N = 11 (2, 1, 3, 5)

Le 19 novembre au lac Magog, 4 individus (B. Turgeon, C. Dufresne, J. Héneault al.);

Grèbe jougris : N = 6 (0, 0, 1, 5)

Le 11 novembre à Sherbrooke, au lac des Nations, 1 individu (L. Corriveau, S. Bouchard) et au lac Magog, 1 individu (B. Turgeon);

Grèbe à bec bigarré : N = 21 (3, 4, 11, 3) D.M.

Le 4 novembre au lac Magog, 2 individus (M. Plourde, M. Striganuk, C. Ouellette et coll.);

Cormoran à aigrettes : N = 14 (3, 4, 6, 1)

Le 19 août à Martinville, 1 individu: "*Bague métallique patte gauche avec le chiffre 8 et une grosse bague verte avec inscription 33R.*" (B. Turgeon, L. Simard). Le 4 novembre au lac Magog, 2 individus (M. Plourde, M. Striganuk, C. Ouellette et coll.);

Grand Héron : N = 37 (8, 11, 7, 11)

Le 27 novembre à Sherbrooke, parc Lucien-Blanchard, 1 individu. Pêche. (G. O'Neil);

Grande Aigrette : N = 2 (0, 1, 1, 0)

Le 30 septembre à Georgeville, 1 individu (F. Shaffer, C. Maurice). D.M. le 1^{er} octobre à Georgeville, 1 individu (C. Ouimet, P. Breault);

Héron vert : N = 17 (8, 8, 1, 0)

Le 9 août à Granby, lac Boivin, 3 individus (S. Labbé, M. Roy, A. Caron et coll.). D.M. le 6 octobre à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu (R. Smith);

Bihoreau gris : N = 1 (0, 1, 0, 0)

Le 9 septembre à Granby, lac Boivin, 2 individus (S. Labbé, M. Roy, A. Caron et coll.);

Petit Blongios : N = 1 (0, 1, 0, 0)

Le 13 septembre à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu immature (R. Smith);

Butor d'Amérique : N = 2 (1, 0, 1, 0)

Le 19 août à Saint-Herménégilde, marais Duquette, 1 individu (B. Turgeon). D.M. le 9 octobre à l'île du Marais, 1 individu (B. Turgeon);

Ibis falcinelle : N = 1 (0, 1, 0, 0)

Le 16 septembre à l'île du Marais, 1 individu immature (B. Turgeon, H. Paquette, P. Breault). Il s'agit de la première année ou cette espèce est observée en automne.

Cygne trompette : N = 1 (1, 0, 0, 0)

Le 5 août à Frelighsburg, 2 individus. Description physique brève: "*Adultes. Plumage immaculé, cou droit, bec entièrement noir sauf léger rictus jaune, lore noir. Vis de face, les 2 oiseaux ont le noir au-dessus du bec découpé en un V profond. Le bec se trouve dans le prolongement du front (aucun angle entre les 2). Vis sur un étang joutant une résidence, très probablement d'origine captive.*" (M. Berlinguette, M. Maheu, J.-P. Santerre);

Bernache du Canada : N = 45 (4, 8, 13, 20)

Bernache de Hutchins : N = 3 (0, 0, 1, 2) toutes vues à Danville, étang Burbank;

Oie des neiges : N = 17 (0, 1, 7, 9)

Le 30 septembre à Saint-François-Xavier-de-Brompton, 3 individus (F. Shaffer, C. Maurice). Le 22 octobre à Danville, étang Burbank, 75 000 individus. Migration massive. (G. Huot). Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum automnal (ancien record : 35 000 individus, Petit lac Saint-François, 13 novembre 2005). D.M. le 19 novembre au lac Magog, 1 individu (B. Turgeon, C. Dufresne et coll.);

Oie des neiges (forme bleue) : N = 2 (0, 0, 0, 2)

Les 1^{er} et 7 novembre à Danville, étang Burbank, 1 individu (G. Huot);

Canard colvert : N = 68 (17, 13, 17, 21)

Canard noir : N = 19 (1, 3, 6, 9)

Canard chiépeau : N = 2 (0, 1, 1, 0)

Le 9 septembre à Granby, lac Boivin, 1 individu (S. Labbé, M. Roy, A. Caron et coll.). D.M. le 6 octobre à l'île du Marais, 1 individu (B. Turgeon);

Sarcelle d'hiver : N = 8 (0, 5, 2, 1) D.M.

Le 19 novembre au lac Magog, 1 individu (B. Turgeon, J. Héneault, S. Bouchard et coll.). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation automnale tardive. (Ancienne date tardive : 14 novembre 1998 au parc national de la Yamaska);

Canard d'Amérique : N = 8 (0, 2, 2, 4)

Le 27 septembre à l'île du Marais, 4 individus (B. Laliberté, M. Morrissette). D.M. le 25 novembre à Sherbrooke, lac des Nations, 1 individu (J. Praud, S. Praud, A. Shmutz);

Canard branchu : N = 39 (16, 13, 10, 0) D.M.

Le 21 octobre au lac Magog, 3 individus (B. Turgeon);

Fuligule à tête rouge : N = 1 (0, 0, 0, 1)

Le 4 novembre au lac Magog, 1 individu (M. Plourde, M. Striganuk et coll.);

Fuligule à collier : N = 20 (0, 2, 11, 7) D.M.

Le 25 novembre à Sherbrooke, lac des Nations, 1 individu (J. Praud, S. Praud, A. Shmutz);

Fuligule milouinan : N = 3 (0, 0, 1, 2) D.M.

Le 11 novembre au lac Magog, 4 individus (B. Turgeon);

Petit Fuligule : N = 4 (0, 0, 0, 4) D.M.

Le 19 novembre au lac Magog, 1 individu (B. Turgeon, J. Héneault, S. Bouchard et coll.);

Garrot à oeil d'or : N = 14 (0, 1, 5, 8)

Le 27 septembre à l'île du Marais, 4 individus (B. Laliberté, M. Morrissette). Le 25 novembre à Magog, rivière Magog, 4 individus (B. Turgeon);

Petit Garrot : N = 7 (0, 0, 1, 6)

Le 21 octobre au lac Magog, 1 individu (B. Turgeon). Le 25 novembre à Magog, rivière Magog, 1 individu (B. Turgeon);

Macreuse brune : N = 5 (0, 0, 2, 3)

Le 31 octobre à Deauville, lac Magog, 11 individus (B. Laliberté). Le 11 novembre au lac Magog, 5 individus (B. Turgeon);

Macreuse noire : N = 6 (0, 0, 2, 4)

Le 1^{er} novembre à Danville, étang Burbank, 26 individus (G. Huot). Le 5 novembre à Saint-Georges-de-Windsor, lac Saint-Georges, 12 individus (S. Bouchard, L. Corriveau);

Érismature rousse : N = 1 (0, 0, 0, 1)

Le 28 novembre à l'île du Marais, 2 individus (B. Turgeon);

Harle couronné : N = 23 (0, 3, 3, 17)

Le 27 novembre à Sherbrooke, parc Lucien-Blanchard, 40 individus. (G. O'Neil);

Grand Harle : N = 16 (0, 0, 1, 15)

Le 25 novembre à Sherbrooke, lac des Nations, 40 individus (J. Praud, S. Praud, A. Shmutz). Le 25 novembre à Rock Forest, rivière Magog, 4 individus (B. Turgeon);

Harle huppé : N = 4 (0, 0, 1, 3)

Le 25 novembre à Rock Forest, rivière Magog, 2 individus (B. Turgeon);

Urubu à tête rouge : N = 17 (9, 4, 4, 0) D.M.

Le 21 octobre au lac Magog, 1 individu (B. Turgeon);

Autour des palombes : N = 1 (0, 1, 0, 0)

Le 14 septembre à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu (R. Smith);

Épervier de Cooper : N = 2 (2, 0, 0, 0)

Le 19 août à Saint-Herménégilde, marais Duquette, 1 individu (B. Turgeon). Le 21 août à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu (R. Smith);

Buse à queue rousse : N = 3 (1, 1, 0, 1)

Le 5 août à Frelighsburg, 1 individu (M. Berlinguette, M. Maheu, J.-P. Santerre). Le 30 septembre à Saint-Romain, 1 individu (C. Dufresne, J. Héneault). Le 11 novembre à Danville, 1 individu (G. Huot);

Petite Buse : N = 1 (1, 0, 0, 0)

Le 5 août à Frelighsburg, 1 individu (M. Berlinguette, M. Maheu, J.-P. Santerre);

Buse pattue : N = 1 (0, 0, 1, 0)

Le 27 octobre dans le canton de Magog, 1 individu, coloration foncée (B. Turgeon, C. Dufresne, J. Héneault et coll.);

Pygargue à tête blanche : N = 2 (2, 0, 0, 0)

Le 26 août à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu (S. Labbé, H. Bourque et le Club de la Haute-Yamaska). Le 26 août à l'île du Marais, 1 individu (B. Turgeon);

Busard Saint-Martin : N = 5 (1, 2, 2, 0) D.M.

Le 21 octobre à Venise, 1 individu (B. Turgeon);

Balbusard pêcheur : N = 7 (1, 3, 3, 0) D.M.

Le 13 octobre à l'île du Marais, 1 individu (B. Turgeon);

Faucon émerillon : N = 4 (1, 2, 1, 0)

Le 2 septembre au mont Foster, 1 individu (M. Berlinguette, M. Maheu, J.-P. Santerre). Le 21 octobre au Petit lac Saint-François, 1 individu (S. Beaudette, S. Lahaye, L. Bibeau, S. Latulipe et coll.);

Crécerelle d'Amérique : N = 2 (1, 0, 0, 1)

Le 5 août à Frelighsburg, 1 individu (M. Berlinguette, M. Maheu, J.-P. Santerre). Le 2 novembre à Danville, 3 individus (G. Huot);

Gélinotte huppée : N = 3 (2, 0, 0, 1)

Dindon sauvage : N = 6 (0, 2, 3, 1)

Le 1^{er} octobre à Stoke, 16 individus. Description des conditions d'observation : "Ma fille et moi avons vu marcher lentement, 16 dindons sauvages devant ma maison où il y a un chemin de ferme. Ils ont suivi ce chemin, passé le long d'une vieille grange et ils allaient vers le champ. Ils ont disparu de ma vue. On les a observés aux jumelles quelques minutes." (D. Lieutenant, M. Lieutenant-Quintin);

Râle de Virginie : N = 12 (7, 3, 2, 0)
D.M. Le 22 octobre à Danville, étang Burbank, 1 individu. Description des conditions d'observation; "J'ai observé cet oiseau à 2 pieds de moi. Il n'était pas du tout nerveux et mangeait ce qu'il trouvait à portée de son bec." (F. Randlett). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation automnale tardive. (Ancienne date tardive : 10 octobre 1983 à Katevale, l'île du marais);

Marouette de Caroline : N = 2 (1, 0, 1, 0)
Le 9 août à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu (R. Smith). D.M. le 13 octobre à l'île du Marais, 2 individus (B. Turgeon);

Gallinule poule-d'eau : N = 14 (8, 6, 0, 0) D.M.
Le 25 septembre à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 2 individus (R. Smith);

Foulque d'Amérique : N = 3 (0, 2, 1, 0)
Le 20 septembre à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu (G. O'Neil, C. O'Neil, M. Plourde). Le 30 septembre à Saint-François-Xavier-de-Brompton, 1 individu (F. Shaffer, C. Maurice). D.M. le 15 octobre à Danville, étang Burbank, 1 individu (C. Dufresne, J. Héneault);

Pluvier semipalmé : N = 1 (1, 0, 0, 0)
Le 19 août à Martinville, 2 individus (B. Turgeon, L. Simard);

Pluvier kildir : N = 3 (2, 1, 0, 0)
Le 19 août à Martinville, 44 individus (B. Turgeon, L. Simard). Le 12 septembre à Saint-Élie-d'Orford, 20 individus (N. Charbonnier, M. Agagnier);

Bécasse d'Amérique : N = 1 (1, 0, 0, 0)
Le 19 août à Saint-Herménégilde, marais Duquette, 7 individus (B. Turgeon);

Bécassine de Wilson : N = 4 (1, 1, 2, 0) D.M.
Le 24 octobre à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 3 individus (R. Smith);

Chevalier grivelé : N = 3 (2, 1, 0, 0) D.M.
Le 9 septembre à Granby, lac Boivin, 3 individus. (S. Labbé, M. Roy, A. Caron et coll.);

Chevalier solitaire : N = 1 (1, 0, 0, 0)
Le 19 août à Coaticook, station d'épuration, 2 individus (B. Turgeon);

Grand Chevalier : N = 2 (1, 0, 1, 0)
Le 19 août à Saint-Herménégilde, marais Duquette, 1 individu (B. Turgeon). D.M. le 27 octobre à l'île du Marais, 1 individu. Identification par le chant : "Seulement entendu et à plusieurs reprises, 3 kious. Nous aurions bien aimé le voir, vu la période de l'année..." (S. Bouchard, L. Corriveau);

Bécasseau minuscule : N = 1 (1, 0, 0, 0)
Le 19 août à Martinville, 7 individus (B. Turgeon, L. Simard);

Bécasseau variable : N = 1 (0, 0, 0, 1)
Le 4 novembre au lac Magog, 1 individu (M. Striganuk, C. Ouellette, M. Plourde et coll.);

Goéland marin : N = 7 (0, 0, 1, 6)

Goéland argenté : N = 10 (0, 1, 0, 9)

Goéland à bec cerclé : N = 49 (12, 11, 11, 15)

Mouette de Bonaparte : N = 2 (0, 0, 0, 2)
Le 2 novembre à l'île du Marais, 6 individus (S. Bouchard, L. Corriveau). Le 4 novembre à l'île du Marais, 8 individus (B. Turgeon, M. Plourde, M. Striganuk et al.);

Pigeon biset : N = 20 (3, 3, 8, 6)

Tourterelle triste : N = 36 (7, 4, 10, 15)

Martinet ramoneur : N = 9 (9, 0, 0, 0)
Le 28 août à Sherbrooke, église Sainte-Thérèse, 126 individus. Dortoir. (L. Corriveau, S. Bouchard). D.M. le 29 août à Sherbrooke, 42 individus (S. Beaudette, M. Roy);

Colibri à gorge rubis : N = 8 (5, 2, 1, 0) D.M.
Le 1er octobre au lac Lovering, 1 individu (F. Shaffer, C. Maurice);

Martin-pêcheur d'Amérique : N = 27 (11, 6, 9, 1)
Le 4 novembre au lac Magog, 3 individus (B. Turgeon, M. Plourde, M. Striganuk et al.);

Pic flamboyant : N = 21 (6, 8, 7, 0) D.M.
Le 13 octobre à l'île du Marais, 1 indivi

du (B. Turgeon, L. Boisvert);

Grand Pic : N = 1 (1, 0, 0, 0)

Pic maculé : N = 5 (2, 3, 0, 0) D.M.
Le 23 septembre à Sherbrooke, 1 individu (R. Smith);

Pic chevelu : N = 25 (4, 3, 7, 11)

Pic mineur : N = 25 (6, 9, 2, 8)

Pic à dos noir : N = 1 (1, 0, 0, 0)
Le 27 août au parc national de Frontenac, 1 individu (C. Dufresne, J. Héneault);

Tyran tritri : N = 10 (9, 1, 0, 0) D.M.
Le 16 septembre à l'île du Marais, 1 individu (B. Turgeon, H. Paquette, P. Breault);

Tyran huppé : N = 2 (2, 0, 0, 0)
Le 5 août à Frelighsburg, 1 individu (M. Berlinguette, M. Maheu, J.-P. Santerre);

Moucherolle phébi : N = 8 (2, 5, 1, 0) D.M.
Le 7 octobre à l'île du Marais, 1 individu (B. Turgeon);

Moucherolle des aulnes : N = 1 (1, 0, 0, 0)
Le 5 août à Frelighsburg, 4 individus (M. Berlinguette, M. Maheu, J.-P. Santerre);

Moucherolle tchébec : N = 2 (2, 0, 0, 0)
Le 5 août à Frelighsburg, 2 individus (M. Berlinguette, M. Maheu, J.-P. Santerre). Le 28 août au parc national de Frontenac, 1 individu (C. Dufresne, J. Héneault);

Pioui de l'Est : N = 4 (4, 0, 0, 0)
Le 28 août au parc national de Frontenac, 1 individu (C. Dufresne, J. Héneault);

Viréo à tête bleue : N = 3 (2, 0, 1, 0) D.M.
Le 6 octobre à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu (R. Smith);

Viréo aux yeux rouges : N = 6 (4, 2, 0, 0)
Le 9 septembre à Granby, lac Boivin, 3 individus (S. Labbé, A. Caron, M. Roy et coll.);

Viréo mélodieux : N = 3 (3, 0, 0, 0)
Le 28 août au parc national de Frontenac, 1 individu (C. Dufresne, J. Héneault);

Geai bleu : N = 53 (5, 10, 15, 23)

Grand Corbeau : N = 31 (7, 12, 7, 5)

Corneille d'Amérique : N = 79 (21, 18, 19, 21)

Alouette hausse-col : N = 1 (0, 0, 0, 1)
Le 24 novembre à Farnham, 60 individus (M. Berlinguette, M. Maheu);

Hirondelle rustique : N = 2 (2, 0, 0, 0)
Le 19 août à Saint-Herménégilde, marais Duquette, 2 individus (B. Turgeon);

Hirondelle à front blanc : N = 1 (1, 0, 0, 0)
Le 28 août à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 5 individus (R. Smith);

Mésange à tête noire : N = 81 (16, 17, 21, 27)

Mésange à tête brune : N = 2 (2, 0, 0, 0)
Les 27 et 28 août au parc national de Frontenac, 3 et 2 individus (C. Dufresne, J. Héneault);

Mésange bicolore : N = 5 (1, 0, 2, 2)
Le 12 novembre dans le canton Hatley, 1 individu. Mention singularisée: "C'est la première fois que je la vois à ma mangeoire." (A. Croteau);

Sittelle à poitrine blanche : N = 23 (1, 6, 5, 11)

Sittelle à poitrine rousse : N = 10 (3, 1, 0, 6)

Grimpereau brun : N = 3 (2, 0, 0, 1)

Troglodyte familial : N = 1 (0, 1, 0, 0)
Le 9 septembre à Granby, lac Boivin, 1 individu (S. Labbé, S. Bouchard et al);

Troglodyte mignon : N = 3 (2, 1, 0, 0)
Le 2 septembre au mont Foster, 3 individus (M. Berlinguette, M. Maheu, J.-P. Santerre);

Troglodyte de Caroline : N = 1 (0, 0, 0, 1)
Le 23 novembre à Magog, 1 individu. (B. Turgeon);

Roitelet à couronne dorée : N = 6 (2, 3, 0, 1)

Roitelet à couronne rubis : N = 7 (1, 2, 4, 0) D.M.
Le 13 octobre à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 3 individus (R. Smith);

Grive à dos olive : N = 1 (1, 0, 0, 0)
Le 27 août au parc national de Frontenac, 2 individus (C. Dufresne, J. Héneault);

Grive fauve : N = 2 (1, 1, 0, 0) D.M.
Le 2 septembre au mont Foster, 1 individu (M. Berlinguette, M. Maheu, J.-P. Santerre);

Grive solitaire : N = 7 (3, 3, 1, 0) D.M.
Le 24 octobre à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 4 individus (R. Smith);

Moqueur chat : N = 17 (8, 9, 0, 0)
Le 30 septembre à Saint-François-Xavier-de-Brompton, 1 individu (F. Shaffer, C. Maurice);

Moqueur roux : N = 2 (1, 1, 0, 0) D.M.
Le 9 septembre à Granby, lac Boivin, 3 individus (S. Labbé, S. Bouchard et al);

Merle d'Amérique : N = 42 (14, 9, 17, 2)

Jaseur d'Amérique : N = 22 (11, 8, 3, 0)
Le 25 septembre à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 10 individus (R. Smith);

Étourneau sansonnet : N = 18 (3, 2, 8, 5)

Paruline noir et blanc : N = 6 (4, 2, 0, 0) D.M. 1
Le 9 septembre à Granby, lac Boivin, 2 individus (S. Labbé, S. Bouchard, A. Caron et al);

Paruline à joues grises : N = 4 (1, 3, 0, 0) D.M.
Le 23 septembre à Magog, au marais de la Rivière aux Cerises, 1 individu (B. Turgeon);

Paruline à collier : N = 2 (0, 2, 0, 0)
Le 2 septembre au mont Foster, 1 individu (M. Berlinguette, M. Maheu, J.-P. Santerre). D.M le 9 septembre à Granby, lac Boivin, 2 individus (S. Labbé, A. Caron, M. Roy et coll.);

Paruline jaune : N = 2 (2, 0, 0, 0) D.M.
Le 9 août à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu (R. Smith);

Paruline à tête cendrée : N = 4 (3, 1, 0, 0) D.M.
Le 2 septembre au mont Foster, 6 individus (M. Berlinguette, M. Maheu, J.-P. Santerre);

Paruline bleue : N = 5 (2, 3, 0, 0) D.M.
Le 16 septembre à l'île du Marais, 2 individus (B. Turgeon, H. Paquette, P. Breault);

Paruline à croupion jaune : N = 16 (2, 7, 7, 0) D.M.
Le 22 octobre à Danville, étang Burbank, 1 individu (S. Bouchard, L. Corriveau);

Paruline à gorge noire : N = 6 (3, 3, 0, 0) D.M.
Le 23 septembre à Sherbrooke, 2 individus (R. Smith);

Paruline à flancs marron : N = 3 (1, 2, 0, 0) D.M.
Le 9 septembre à Granby, lac Boivin, 1 individu (S. Labbé, S. Bouchard, L. Corriveau et coll.);

Paruline rayée : N = 1 (0, 1, 0, 0)
Le 2 septembre au mont Foster, 1 individu (M. Berlinguette, M. Maheu, J.-P. Santerre);

Paruline couronnée : N = 2 (1, 1, 0, 0)
Le 28 août à Saint-François-Xavier-de-Brompton, 1 individu (D. Labbé, J. Boisvert). D.M le 2 septembre au mont Foster, 2 individus (M. Berlinguette, M. Maheu, J.-P. Santerre);

Paruline masquée : N = 13 (7, 5, 1, 0) D.M.
Le 6 octobre à l'île du Marais, 1 individu (B. Turgeon);

Paruline à calotte noire : N = 1 (0, 1, 0, 0)
Le 2 septembre au mont Foster, 1 individu (M. Berlinguette, M. Maheu, J.-P. Santerre);

Paruline du Canada : N = 3 (2, 1, 0, 0) D.M.
Le 9 septembre à Granby, lac Boivin, 2 individus (S. Labbé, S. Bouchard, L. Corriveau et coll.);

Paruline flamboyante : N = 5 (3, 2, 0, 0) D.M.
Le 9 septembre à Granby, lac Boivin, 1 individu (S. Labbé, B. Turgeon, M. Roy et coll.);

Tangara écarlate : N = 1 (0, 1, 0, 0)
Le 18 septembre à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu (R. Smith);

Bruant hudsonien : N = 8 (0, 1, 7, 0)

Le 27 août à l'île du Marais, 1 individu (B. Laliberté, M. Morrissette). Le 27 novembre à Stoke, 5 individus (J. Turgeon);

Bruant familial : N = 10 (4, 2, 3, 1) D.M.

Le 6 novembre à Stoke, 2 individus (J. Turgeon)

Bruant des prés : N = 1 (1, 0, 0, 0)

Le 19 août à Coaticook, station d'épuration, 2 individus (B. Turgeon);

Bruant à couronne blanche : N = 4 (0, 1, 3, 0)

Le 23 septembre à Magog, au marais de la Rivière aux Cerises, 1 individu (B. Turgeon). Le 14 octobre à Magog, 2 individus (B. Turgeon, L. Boisvert);

Bruant à gorge blanche : N = 16 (4, 7, 5, 0) D.M.

Les 13 et 14 octobre à Magog, 1 individu (B. Turgeon, L. Boisvert);

Bruant des marais : N = 13 (4, 2, 7, 0) D.M.

Le 13 octobre à l'île du Marais, 2 individus (B. Turgeon);

Bruant chanteur : N = 38 (10, 11, 15, 2) D.M.

Le 5 novembre au Petit lac Saint-François, 1 individu (D. Labbé, E. Bolduc, M. Dubois, J. Blanchette, É. Dumouchel, L. Langdeau, J.C. Gilbert et al);

Junco ardoisé : N = 8 (1, 2, 0, 5) le 27

août au parc national de Frontenac, 3 individus (C. Dufresne, J. Héneault). Le 28 novembre au lac Bowker, 4 individus (A. Turcotte);

Cardinal rouge : N = 10 (3, 2, 3, 2) le 21

septembre à Magog, 4 individus. Description du comportement et défense du territoire : "De la mi-février à la mi-juillet, la femelle Cardinal rouge défendait le territoire en s'élançant sur le bac à compost, puis dans les fenêtres de la maison et finalement sur les rétroviseurs de la voiture. Aujourd'hui le mâle nourrit un jeune mâle et la femelle nourrit une jeune femelle". (B. Turgeon);

Cardinal à poitrine rose : N = 7 (2, 4, 1, 0) D.M.

Le 1^{er} octobre à Magog, 2 individus (B. Turgeon, L. Boisvert);

Carouge à épauettes : N = 36 (12, 10, 8,

6) D.M. le 11 novembre au lac Magog, 1 individu (B. Turgeon);

Quiscale rouilleux : N = 2 (0, 1, 1, 0) le

12 septembre à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 5 individus (B. Turgeon, P. Lauzon, L. Langdeau). D.M. le 7 octobre à Magog, au marais de la Rivière aux Cerises, 9 individus (B. Turgeon);

Quiscale bronzé : N = 16 (6, 3, 5, 2)

Vacher à tête brune : N = 2 (0, 1, 0, 1) le

8 septembre à l'île du Marais, 1 individu (B. Turgeon). D.M. le 4 novembre à Danville, étang Burbank, 70 individus en compagnie de 250 Étourneaux sanonnets (G. Huot);

Oriole de Baltimore : N = 4 (4, 0, 0, 0) D.M.

le 28 août à Sherbrooke, marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu (R. Smith);

Roselin pourpré : N = 3 (2, 1, 0, 0) le 16

septembre à l'île du Marais, 1 individu ((B. Turgeon, P. Lauzon, L. Langdeau);

Roselin familial : N = 1 (0, 0, 0, 1) le 7

novembre à Danville, étang Burbank, 1 individu (G. Huot);

Tarin des pins : N = 1 (0, 0, 0, 1) le 2

novembre à Danville, étang Burbank, 3 individus (G. Huot);

Chardonneret jaune : N = 49 (20, 8, 6, 15)

Moineau domestique : N = 3 (3, 0, 0, 0)

130 (27, 32, 31, 40) feuilletés traités
1565 (427, 372, 370, 396) mentions traitées :
146 espèces dans cette liste
202 (39, 34, 45, 84) heures d'observation
60 observateurs

4 espèces de statut "Hivernant"
15 espèces de statut "Résident" *
13 espèces de statut "Sédentaire"
11 espèces de statut "Migrateur"
10 espèces de statut "Visiteur"
118 espèces de type "Nicheur"
22 espèces de type "De passage"
1 sous-espèces
88 migrants nicheurs
21 migrants de passage

(*) Résident : Espèce que l'on retrouve à longueur d'année sur un territoire, mais dont certaines parties de la population migrent.

(**) Sédentaire : Oiseau qui est reconnu rester au même endroit ou dans la même région toute l'année

Marcel Agagnier, Serge Beaudette, Monique Berlinguette, Luc Bibeau, Jacqueline Blanchette, Lise Boisvert, Johanne Boisvert, Éric Bolduc, Serge Bouchard, Hermel Bourque, Pierre Breault, Angèle Caron, Nicole Charbonnier, André Croteau, Michel Dubois, Lina Corriveau, Camille Dufresne, Élise Dumouchel, Gisèle Gilbert, Jean-Pierre Gilbert, Jacques Héneault, Guy Huot, Daniel Labbé, Suzanne Labbé, Céline Lahaye, Benoît Laliberté, Louise Langdeau, Sylvain Latulipe, Pierrette Lauzon, Denise Lieutenant, Mathilde Lieutenant-Quintin, Monique Maheu, Céline Maurice, Guillaume Miquelon, Manon Morrissette, Georges O'Neil, Carmen O'Neil, Chantal Ouellette, Carole Ouhmet, Huguette Paquette, Manon Paquette, Marc Plourde, Jocelyn Praud, Sylviane Praud, France Randlett, Hélène Robert, Annie Royer, Mélissa Roy, Manon Roy, Jean-Pierre Santerre, Irène Sévigny, François Shaffer, Anthony Schmutz, Louise Simard, Richard Smith, Michel Striganuk, Andrée Turcotte, Benoît Turgeon, Jacques Turgeon.



© Denis Houle

Le Projet colibris

Un projet de recherche sur le Colibri à gorge rubis est en cours présentement. Il origine de l'Estrie, mais il sollicite la participation de tous les passionnés du Québec.

Pour établir leurs corridors migratoires, nous avons besoin de connaître la date d'arrivée du 1^{er} colibri chez-vous.

Lors de la migration, plusieurs colibris seront marqués d'une couleur bien identifiable; si vous en apercevez un muni d'une de ces colorations, il est important de nous en faire part.

L'an dernier, 4 individus marqués furent rapportés en dehors du site de capture.

Vous trouverez toutes les informations sur ce site : <http://www.projetcolibris.org>



Épinglette de la SLOE

Pour souligner notre 25^e, Jocelyne McCaughan, peintre naturaliste, a créé pour vous et tous les collectionneurs, un petit bijou: une épinglette numérotée, à 500 exemplaires, à l'effigie de l'emblème aviaire de la SLOE, le Jaseur d'Amérique.

Cette épinglette sera disponible par le biais des différents responsables d'activités et au

Musée au coût de 4 \$. On peut aussi la commander par poste au coût de 5 \$ comprenant les frais postaux.

Envoyer votre chèque fait à l'ordre de la SLOE accompagné de vos nom et adresse. Ne tardez pas trop à commander la vôtre car généralement ces objets de collection s'envolent rapidement



Courroie Confort
pour jumelles
et appareil photo
flexible & élastique

Claudette Bégin
2265, boul. de Portland,
Sherbrooke, Qc J1J 1V2
Tél.: (819) 562-6126

Clarke & Fils ltée
2881, rue College
Sherbrooke
Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE

10% de rabais



à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

Bilan des observations

Excursions du 27 janvier au 9 avril 2007



RESPONSABLE DE LA COMPILATION : LINA CORRIVEAU

Grand merci à nos responsables bénévoles qui ont su nous faire découvrir de nouveaux sites!

Site d'observation	Date	Responsable	Nbre pers.	Nbre esp.	Observations particulières
Tournée des mangeoires	27/01	Serge Beaudette	7	26	Bernache du Canada, Canard colvert, Canard colvert x noir, Grand Harle, Goélands argenté et marin, Épervier de Cooper , Buse à queue rousse, Mésanges bicolore et à tête noire, Grand Pic, Pics mineur et chevelu, Sittelles à poitrine blanche et à poitrine rousse, Grive solitaire , Bruant hudsonien, Tarin des pins Chardonneret jaune, Moineau domestique.
Boisé Beckett sous la neige	10/02	Nicole Messier	11	5	Pic chevelu, Mésange à tête noire, Sittelle à poitrine rousse, Chardonneret jaune.
Grand dénombrement nord-américain des oiseaux	16-17-18-19/02	Jacques Turgeon	17	22	Fuligule à collier, Perdrix grise, Goéland marin, Pigeon biset, Tourterelle triste, Pics mineur et chevelu, Corneille d'Amérique, Grand Corbeau, Geai bleu, Mésanges à tête noire et bicolore, Sittelles à poitrine blanche et à poitrine rousse, Étourneau sansonnet, Bruant hudsonien, Junco ardoisé, Cardinal rouge, Roselins pourpré et familier, Moineau domestique.
Domaine du Mésangeai	25/02	Daniel Labbé	23	10	Grand Corbeau, Corneille d'Amérique, Geai bleu, Mésange à tête noire, Sittelles à poitrine blanche et à poitrine rousse, Roselin pourpré, Bec-croisé bifascié, Tarin des pins, Chardonneret jaune,
Les canards hivernants	17/03	Michel Striganuk			annulée

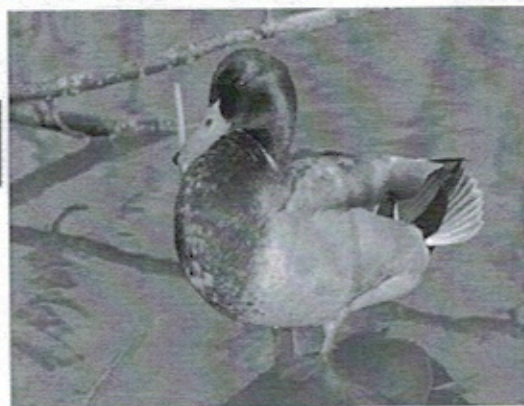


Francis Philippe au domaine du Mésangeai

La boutique du COLVERT

La nature sous toutes ses coutures!

- 🦆 Nourriture
- 🦆 Livres
- 🦆 Cartes
- 🦆 Guides d'identification
- 🦆 Affiches
- 🦆 Appeaux
- 🦆 Cassettes audio
- 🦆 Cassettes vidéo
- 🦆 Jouets
- 🦆 Abreuvoirs à colibri
- 🦆 Articles de décoration
- 🦆 Feuilles d'observations quotidiennes



15 % de rabais sur tous les produits ornithologiques pour les membres de la SLOE

Ouvert du mercredi au dimanche de 8 h 30 à 16 h 30

Maison de l'eau, Parc Lucien-Blanchard, 755, rue Cabana, Sherbrooke Tél. 821-5893

Visitez-nous au www.charmes.org



Siège social

208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur : 845-3679

Succursale

36, route 116 Ouest,
Danville, Qc J0A 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur: 839-2244

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.



Membres de la SLOE,

ne manquez pas notre offre exclusive!

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.





Excursions et activités

Été

Responsable: Yanick Charrette 819 868-8572

MESSAGE IMPORTANT

Nous vous prions de contacter le guide avant l'activité pour lui confirmer votre présence. Afin de mieux encadrer son groupe, il est important pour celui-ci de savoir à l'avance combien de personnes se présenteront à la sortie. Nous vous demandons aussi d'arriver 15 minutes avant l'heure prévue. Si vous faites du covoiturage, nous vous rappelons qu'il est de mise de partager les coûts d'essence avec le conducteur.

Samedi 7 juillet

Sortie familiale au refuge Inverugie - Georgeville

Encore une fois, la SLOE vous organise une activité pour toute la famille et vous invite à visiter le refuge Inverugie de Georgeville. Ce site est constitué de deux marais bordés par de la forêt. Il est un parfait exemple de conservation des milieux humides mené par une communauté de gens de Georgeville. Le site est facile d'accès et les oiseaux peuvent y être observés de très près. Par la présence de nombreux nichoirs à canards arboricoles, les canards branchus mâles, femelles et canetons, y sont très facilement observables. Les tyrans huppés et tritri y nichent, plusieurs espèces d'hirondelles, de moucherolles, de pics et de canards trouvent l'espace nécessaire pour passer la saison de reproduction. Venez donc découvrir avec votre guide Isabelle Frenière les espèces nicheuses de ces étangs.

Rendez-vous : 9 h, directement au site. De Sherbrooke, prendre la sortie 118 de l'autoroute 10, à Magog et suivre les indications de la route 141 Sud. La route change de nom souvent; rue Merry Nord, Merry Sud et ensuite elle devient le chemin de Georgeville. Prenez le chemin McGowan et vous arriverez directement au site. Lorsque vous verrez des marais de chaque côté de la route, vous êtes rendu.

Durée de l'activité : 3 heures

Niveau de difficulté : très facile

Responsable : Isabelle Frenière ☎ 819 847-1184

Fin août - début septembre

Marais Réal-D.-Carbonneau

Appel via Ornitho Estrie quelques jours avant

Rendez-vous : stationnement du marais, intersection de la rue Lévesque et du boulevard Saint-François (environ 1 km au nord du pont Saint-François) à 18 h.

Durée de l'activité : jusqu'à la brunante.

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Serge Beaudette ☎ 819 348-4333

Samedi 18 août

Île du Marais de Katevale

L'île du marais nous offre, même en saison estivale, une belle variété d'oiseaux nicheurs : Canard branchu, Bernache du Canada, Troglodyte des marais, les râles et bien d'autres. C'est donc en compagnie de Benoit Gendreau que nous vous offrons une matinée d'observation des oiseaux nicheurs d'un des plus beaux sites ornithologiques de l'Estrie.

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement sur le site de l'île du marais.

Pour s'y rendre : prenez la sortie 29 de l'autoroute 55 en direction de Sainte-Catherine-de-Hatley, parcourez 0,5 km puis tournez à gauche sur le chemin du Ruisseau, rendez-vous jusqu'à la rue des Sapins, parcourez 0,4 km et le stationnement sera à votre gauche.

Durée de l'activité : l'avant midi

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Benoit Gendreau ☎ 819 868-8572

Mardi 28 août

Marais Réal-D.-Carbonneau

Présentant une grande variété d'habitats, le Marais Réal-D.-Carbonneau mérite une attention particulière. Un avant-goût? Troglodyte des marais, Bruant des marais, Héron vert, Quiscale rouilleux, Butor d'Amérique, Râle de Virginie, Marouette de Caroline, Bécassine des marais et peut-être même le Petit blongios. Venez donc explorer avec notre guide les sentiers sur pilotis qui ceignent ce marais et faites-y vos propres découvertes.

Rendez-vous : 18 h au stationnement du marais, intersection de la rue Lévesque et du boulevard St-François (environ 1 km au nord du pont Saint-François).

Durée de l'activité : jusqu'à la brunante.

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Nicole Messier ☎ 819 563-4929



AU SERVICE DU CULTIVATEUR

998, rue Wellington Sud, Sherbrooke
822-2237



Les Graines pour Oiseaux Sauvages Purina



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac:

millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

ENEZ NOUS VOIR!

Sur présentation de votre carte de membre de la **SLOE** vous obtiendrez

10%
de rabais

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages.

* Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.



Nous avons tout ce que les amateurs d'oiseaux recherchent et tout ce que les oiseaux aiment!



Attention, membres de la SLOE !

Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez un rabais de

10%

sur les mangeoires et la nourriture pour oiseaux sauvages.

NOUVEAU

Nous offrons les produits de la marque



96, rue Main Est
COATICOOK
819 849-9833

899, rue Principale
MAGOG
819 843-5233

2, rue Principale (route 249)
SAINT-FRANÇOIS-XAVIER-DE-BROMPTON
819 845-4122

* Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion et ne s'applique qu'au prix régulier.



Baldini Photo

109, rue Frontenac (centre-ville)
Sherbrooke (Québec) J1H 1J7
819-562-0900

b.photo@videotron.ca



M. Jean-Paul Pelletier



DIGITAL
REBEL XTi

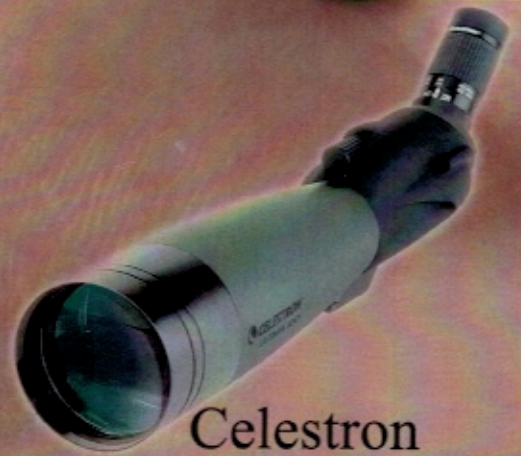


12x
Optical

OPTICAL
IMAGE
STABILIZER

Canon

DÉTAILLANT AUTORISÉ



Celestron
Ultima 100



Le plus petit oiseau du monde

Photo : Gracieuseté de M. Jean-Paul Pelletier



Vortex Viper
8 X 42



Sigma 80-400mm
stabilisateur optique

ÉQUIPEMENTS NUMÉRIQUES
VENTE ET RÉPARATION (sur place)
JUMELLES, TÉLESCOPES
DÉVELOPPEMENT 35 mm et numérique
PHOTO PASSEPORT - CARTE SOLEIL (5 min.)
RETOUCHE DE PHOTOS
MONTAGE DE PHOTOS (mosaïque)